

Savoir-faire autour de l'embryon

Merci pour votre confiance!

L'équipe de Bruno Mani est responsable des receveuses et des donneuses au centre de transferts d'embryons à Anet.

jbg. **Tu travailles comme chef d'exploitation au centre ET de Swissgenetics?**

C'est ça. A Anet, nous gérons environ 50 donneuses et 50 receveuses, ces dernières étant toutes utilisées dans le cadre de notre propre programme d'embryons. Nous gardons les animaux dans différents box collectifs. Si possible, nous les séparons par races. Nous avons fait l'expérience que c'était beaucoup plus calme à l'étable. Au total, environ 300 animaux arrivent chez nous et repartent chaque année. Ce va-et-vient cause une certaine agitation. Il est donc préférable pour nous de ne pas devoir mélanger les groupes, mais de pouvoir garder leur composition inchangée pendant toute la durée de leur séjour chez nous.

Cela fait pas mal de changements...

Ce n'est pas tout. 50 receveuses sont en plus placées dans une exploitation externe. Mais nous sommes aussi responsables de leur gestion. Etant donné que l'observation des cha-



Bruno Mani s'occupe avec passion des animaux à Anet. La génisse donneuse Stgen Ronald SAMINE SG est l'une d'entre eux.

Photo: Swissgenetics

Livestock Monitoring



**Le système de monitoring Allflex SenseHub™ pour votre succès –
Contactez-nous pour un entretien de conseil individualisé!**

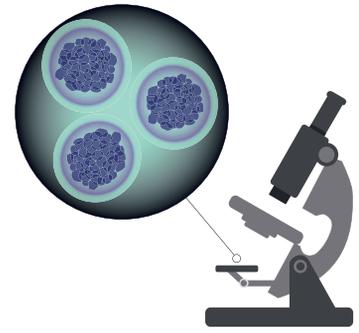
Tél. +41 (0)79 827 93 12, smartfarming@swissgenetics.ch



An Antelliq company



swissgenetics 



Savoir-faire chez Swissgenetics

Bruno Mani a pratiquement grandi chez Swissgenetics. «Depuis que je sais marcher, j'ai conduit des taureaux», raconte-t-il en riant. Son père, Fritz, était pendant plus de 35 ans chef d'exploitation au centre d'Anet. La famille a vécu et vit ici. Pendant sa scolarité, Bruno a aidé à l'étable des taureaux durant tout son temps libre et passé les étés à l'alpage chez ses grands-parents. Après la scolarité, il a fait des apprentissages d'agriculteur et de forestier-machiniste. En 2015, il a accepté temporairement la fonction de chef d'exploitation à Anet. Lorsqu'il fut décidé de continuer à utiliser ce site pour l'ET, Bruno a reconduit son contrat avec Swissgenetics et s'est familiarisé avec les processus nécessaires. Aujourd'hui, il est inséminateur propre exploitation et expert en matière de gestion des chaleurs.

leurs est un facteur décisif pour le transfert d'embryons, elles sont équipées de capteurs SenseHub. Leurs données arrivent directement sur mon mobile, de sorte que je peux surveiller ce qui se passe dans cette exploitation. Sans ce système, cela ne serait pas possible.

Le contrôle des chaleurs est donc un point central de votre travail?

Exactement. Pour l'ET, il faut maîtriser spécialement les chaleurs des receveuses. A Anet, nous n'effectuons pour l'instant que des contrôles visuels. Mais cela signifie que nous dépendons d'une très bonne activité liée aux chaleurs. Les animaux doivent donc se sentir à l'aise et ont besoin de place pour manifester les chaleurs. Un élevage optimal et des onglons sains sont ainsi la base du succès.

Pouvez-vous influencer cela?

Malheureusement pas directement. Nos génisses receveuses arrivent toutes les deux semaines depuis nos exploitations partenaires ou la quarantaine après le marché. Tous les animaux sont alors tondus, car pour la réussite du transfert d'embryons, ils doivent absolument être propres. En moyenne, ils restent 90 jours chez nous. Le mieux, c'est que les nouveaux entrent en chaleurs durant la première semaine chez nous, car cela nous donne un repère quant à leur cycle. Ceux qui ne se manifestent pas dans ce délai sont examinés à l'ultrason par notre vétérinaire Andreas Fleisch. Il contrôle si l'animal se trouve en interœstrus ou si nous avons à faire à un animal hermaphrodite ou à une génisse qui est déjà portante. Tout cela est déjà arrivé.

Et lorsque l'animal est en chaleurs?

Nous laissons toujours passer les premières chaleurs, mais nous les notons. Le transfert d'embryons n'est effectué que durant le cycle suivant ou après une synchronisation. A cette fin, nous donnons une injection aux

animaux en question le lundi afin qu'ils soient en chaleurs le mercredi et que nous puissions transférer l'embryon la semaine suivante. Il nous faut toujours assez de receveuses pour les transferts d'embryons frais s'il y en a qui ne conviennent pas pour la congélation. Il est important de noter exactement quand la receveuse était en chaleurs. C'est le seul moyen pour choisir l'embryon qui convient le mieux pour le transfert. Mais avant tout transfert, Andreas contrôle encore le corps jaune de l'animal à l'ultrason.

Il n'est sûrement pas facile de garder la vue d'ensemble avec tous ces animaux.

C'est l'art... Mais nous avons établi un bon système avec un grand tableau magnétique sur lequel nous notons le statut de chaque animal individuel: les receveuses qui sont vides, celles qui ont déjà eu un transfert et celles qui sont déjà portantes. Les receveuses repartent environ le 50^e jour de gestation. Celles qui ne sont pas portantes après deux transferts sont inséminées encore une fois.

Et les donneuses?

Les donneuses sont des génisses avec des valeurs d'élevage élevées. Suivant nos capacités, elles sont d'abord rincées de manière conventionnelle, ensuite inséminées et pour finir encore ponctionnées jusqu'à ce qu'elles soient portantes de trois mois. Là aussi, nous devons évidemment savoir dans quels programmes de préparation elles se trouvent et, le cas échéant, quels examens vétérinaires doivent être faits.

Il y a donc surtout des génisses à Anet?

Pour la récolte d'ovules, nous avons aussi des vaches plus âgées. Ce sont en partie de véritables légendes dont les éleveurs aimeraient avoir des descendants. La technologie PIV offre la chance d'obtenir une famille de vaches extraordinaire et de continuer son histoire. Ces vaches nécessitent évidemment une attention particulière. Elles doivent être taries, car nous n'avons pas d'installation de traite. Mais il faut quand même surveiller leurs pis. Ces dames âgées peuvent sortir et elles doivent maîtriser le changement de fourrage chez nous. Depuis peu, nous avons des Hérens dans l'exploitation qui sont évidemment encore plus spéciales. Nous avons appris à les attirer avec du pain pour qu'elles nous suivent.

Combien de collaborateurs te soutiennent dans ces tâches?

J'ai deux collaborateurs fixes et mon père pour dépanner. Nous nous trouvons dans une région de cultures maraîchères; ce n'est pas facile de trouver du bon personnel pour les travaux à l'étable. Les agriculteurs dans notre région s'intéressent plutôt aux carottes et aux choux. Surtout les mercredis, lorsque nous effectuons les ponctions pour la récolte d'ovules, il faut de la main-d'œuvre et des assistants pour les vétérinaires. Nous devons sortir les animaux de l'étable et les y reconduire. Cela nécessite

Souhaitez-vous des embryons FIV de votre animal?

Pour l'organisation et l'administration, veuillez vous adresser à

Thomas Mori, 031 910 62 90,
tmo@swissgenetics.ch



beaucoup de temps, qui nous manque ensuite pour la routine quotidienne. De plus, il faut une bonne planification et communication. Tous les lundis, nous déterminons les travaux en équipe et planifions le déroulement: tous les rinçages, inséminations et ponctions, puisqu'il y a beaucoup en jeu pour tous. Nous nous en rendons bien compte. Je tiens à remercier les éleveurs de leur confiance; ils nous confient leurs animaux les plus précieux. Je sais qu'ils ne le font que le cœur gros. Merci à tous ces éleveurs!

Le centre ET à Anet

Le site de Swissgenetics à Anet BE était d'abord une filiale du centre d'IA à Neuchâtel. Après la centralisation de la production de semence, les taureaux y étaient en quarantaine avant la production de semence. Depuis, la quarantaine a lieu lors de l'entrée des jeunes taureaux au centre d'élevage. Le centre à Heuemoos n'est plus utilisé à cette fin depuis 2012. Durant les constructions à Langnau en 2015, Swissgenetics a temporairement déplacé l'élevage de taureaux à Anet: des places d'étable ont été créées et l'ancienne stabulation entravée a été transformée en box collectifs. En 2016, il a été décidé d'utiliser désormais l'exploitation comme centre ET. Aujourd'hui, il y a 100 places adaptées pour les donneuses et receveuses. Depuis 2021, l'ancienne halle de monte est utilisée pour la ponction d'ovules, avec un laboratoire annexé. L'année passée, le conseil de direction et le comité de Swissgenetics ont approuvé la construction d'une nouvelle étable. Une généreuse stabulation libre en groupes, sur compost, est prévue pour 190 animaux. Le canton doit toutefois encore donner l'autorisation de construire.